

NEWSLETTER D'AUTOMNE



Le Mot du Président - Gregoire Millet

Chers amis de la pouponnière,

Il s'est écoulé cinq longs mois depuis notre dernière lettre, et nous tenons tout d'abord à vous remercier pour votre patience.

Enfin, voici les dernières nouvelles de la Pouponnière!

Nous nous excusons pour ce délai, en grande partie dû au départ de Mathilde Arnoult, notre dernière chargée de communication. Nous sommes actuellement en plein recrutement pour trouver son remplaçant ou sa remplaçante. Heureusement, entre-temps, Meredith, en service civique, et Rose, une étudiante en école de communication actuellement en stage chez nous, ont généreusement pris le relais pour vous concocter cette lettre.

Tout d'abord je tiens à remercier Mathilde qui, après des séjours en tant que volontaire, a enchaîné un service civique pendant lequel elle gérait les bénévoles... puis ne nous a pas lâchés et est revenue une troisième fois pour occuper le poste de responsable de la com. Un grand merci donc à elle, pour ce qu'elle nous a apporté au long de ces années.

Quant à la Poup, elle se porte bien, même si nous sommes constamment à la recherche de nouveaux financements. Comme vous le savez, les années marquées par la Covid ont été particulièrement difficiles. Nous avons dû fermer nos portes aux visiteurs pendant deux ans, ce qui a entraîné un arrêt total des soutiens liés, qui représentaient environ un quart de nos dons. Les choses vont progressivement mieux, les équipes sont en place, et sont toujours très engagées. Comme vous le constaterez dans cette lettre, les bébés vont bien ; l'ambiance est bonne!

Néanmoins, notre situation demeure précaire, et c'est pourquoi vos soutiens sont plus cruciaux que jamais, pour notre survie, et pour celle de la petite centaine d'enfants que nous accueillons. C'est dans cette optique que nous vous avons joint une lettre d'appel aux parrainages, que nous vous remercions de diffuser sans modération à vos amis et réseaux, si possible en y ajoutant un petit mot de soutien. Un tel geste de votre part peut nous laisser espérer que nous soyons de plus en plus nombreux à porter ce projet.

Enfin, vous trouverez à la fin de cette lettre un joli témoignage, celui de Sarah, une visiteuse qui a trouvé le temps de nous écrire ses impressions le soir même de sa visite. Sarah a visiblement eu un coup de cœur pour le double projet séjour de rupture et pouponnière, et, sûrement les yeux un peu embués, n'y a vu que de très belles choses!

Nous devons rester modestes. Oscar Wilde disait : "La beauté est dans les yeux de celui qui regarde."

Il nous plaît cependant d'espérer que l'histoire si particulière de ce projet façonné par toute l'abnégation de mon épouse il y a 22 ans, maintenant bien relayée par la direction que portent Fabrice pour la Pouponnière et Marie pour le séjour de rupture, que le dévouement des équipes qui n'a jamais faibli même dans les épreuves, que l'implication des ados français pourtant eux même en difficulté familiale, que la générosité de nos bénévoles, que vos soutiens, pour certains d'entre vous fidèles depuis nos débuts, et que par-dessus tout, les sourires de nos enfants... forment un tout et donnent une âme à ce projet. C'est sûrement cette âme qui a touché le cœur de Sarah.

Bien à vous tous,

Grégoire Millet



Toute l'équipe de la pouponnière est heureuse de vous présenter notre newsletter de l'automne !

97

Enfants
accueillis

9

Retours
en famille

12

Arrivées



Lilo, le partenaire de la pouponnière depuis 2016.

Le fonctionnement de Lilo est donc simple, chaque recherche effectuée vous fait gagner une goutte d'eau.

Votre solde de gouttes d'eau est réparti à votre convenance parmi plus de 260 projets.

Et vous faites une bonne action juste en faisant une recherche !



Un grand merci aux nombreux visiteurs !
Toujours plus généreux les uns que les autres permettant aux enfants d'avoir le nécessaire au niveau des couches, de la nourriture, du lait, ou encore de produits de santé...
Au total plus de 650 visiteurs depuis avril 2023.

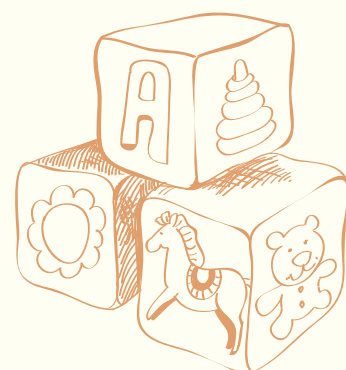


C'est la rentrée !

Il est temps de retourner à l'école après 3 mois de vacances. Nos plus grands rejoignent leur école, tandis que les plus petits retrouvent tata Yama au sein de la pouponnière.

Depuis août 2023 Mérédith succède à Clara pour un an de volontariat en service civique !

Elle est en charge de l'accueil des bénévoles et du bon fonctionnement de leur séjour, et gère les réseaux sociaux de la pouponnière 🍪





La réserve de Bandia pour la grande enfance 🐼
En juillet la grande enfance est partie voir de nombreux animaux à la réserve de Bandia !
Merci aux bénévoles qui offrent aux enfants des journées de bonheur et de découverte !



Séance massage pour la Néo 🧘
Les petits de la néo ont pu profiter d'une après-midi détente grâce aux bénévoles qui ont organisé une séance massage !
Rien de mieux pour passer une semaine détendue !

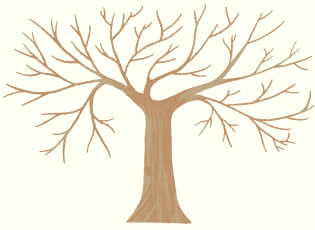


Sinésaloum 🌴

La grande enfance à eu la chance d'être emmenée au Siné Saloum pour une journée de détente et de découverte !
Siné Saloum c'est une zone constituée de mangroves, de lagunes, de forêts et de cordons sableux situé au nord de la Gambie et au sud de la côte du Sénégal.

Les anniversaires du mois 🎉
Tous les mois, nous fêtons les anniversaires des enfants qui sont nés durant le mois !
Bougie, chant, gâteaux, bonbons.
Tout ce qu'il faut pour passer un joyeux anniversaire !





TÉMOIGNAGE



*Le village « Vivre Ensemble »
Ou le havre de paix*

Cet endroit est pour moi l'aboutissement de mon voyage.

Il représente à la perfection à quoi pourrait ressembler une vraie et sincère collaboration entre nos deux pays.

On en ressort en se disant que c'est comme ça que ça aurait dû être entre nous depuis le début.

C'est la structure la plus aboutie, la plus paisible et la plus respectueuse que j'ai vue ici.

Ses fondateurs semblent avoir tout compris.

A peine passé la porte, il y règne un calme et un ordre qui semble aller de soi.

« Des bébés partout par terre » comme nous a dit en souriant le cofondateur, qui font leurs premiers pas dans la vie entourés de sourires, d'amour, de sourires encore, de joie, et encore de sourires.

Tout le monde sourit là bas.

Le génie de cette endroit réside dans le fait que parmi ses piliers, l'un est le malheurs des enfants sénégalais, l'autre le malheur des adolescents français que l'on sauve de justesse de la noyade dans leur propre douleur, en les propulsant dans ce pays rempli de bébés qui ont besoin d'amour et leur tendent les bras à leur arrivée.

De deux malheurs surgit une lumière plus éblouissante que s'il n'y avait pas eu d'ombres.

Chacune des deux parties est un aimant à lumière pour l'autre et l'oblige à sortir le meilleur de lui même.

Comme deux êtres qui perdent leur point d'équilibre et s'appuient l'un sur l'autre pour rester debout.

Aujourd'hui j'ai enfin compris ce principe en mathématique qui m'échappait depuis toujours et que je pensais absurde, selon lequel moins plus moins égal plus.

20 ans à me demander si cette théorie pouvait vraiment s'appliquer dans la réalité matérielle, une minute pour la comprendre enfin en la voyant prendre la forme de la vie.

Les fondateurs et leur équipe sont les alchimistes qui permettent de trouver ce point de contact, ce point d'appui entre les deux parties où peut briller la lumière de l'un dans le regard de l'autre.

Pendant la visite de ce lieu unique, où je me faisais la réflexion que j'étais en train de voir l'une des plus belles choses de toute ma vie, se dirige vers nous Hassan, un adolescent du lieu, qui se jette dans les bras de Mohamed le coordinateur de mon association, qu'il ne connaît pas du tout, comme s'il avait reconnu en lui un grand frère.

Le naturel évident avec lequel Mohamed l'a accueilli m'a fait penser qu'ils se connaissaient depuis toujours. Je n'ai jamais vu de toute ma vie une étreinte qui représente aussi bien ce que l'on appelle la fraternité entre êtres humains.

Je sais que maintenant, chaque fois que cette notion de fraternité humaine reviendra à mon esprit, je penserai à cet instant précis.

La beauté de l'abandon de cet adolescent dans les bras de quelqu'un qu'il ne connaissait pas, comme un appel du cœur au cœur, évident, sans aucune pensée, juste l'élan du cœur, m'a coupé le souffle et a eu raison de la dernière et fragile barrière que j'avais réussi à garder tant bien que mal pour ne pas me laisser envahir par l'émotion.

Il me restait une heure en terre africaine, et ce dernier instant a fait exploser ma dernière résistance en une fraction de seconde.

Juste avant de partir, deux petits enfants accourent vers moi en tendant les bras.

La dernière image de mon voyage sera celle de deux petits africains dans chacun de mes bras serrant tous les deux leurs jambes fort autour de ma taille pour que je ne les laisse pas.

J'ai l'impression de revenir d'un pays lointain dans lequel j'aurais passé une vie entière, et d'en revenir fortunée.

S. Verhasselt

Visiteuse de le pouponnière le 14 Juillet 2023,

Prof de piano à Pernes-les-Fontaines

